

meilleur accueil de la part de M. Maréchal, maire de Rivecourt, et de M. le Curé, au sujet de la pose de cette plaque.

M. le Secrétaire est chargé de s'occuper des mesures à prendre pour la réalisation de ce projet.

Mme Le Féron d'Eterpigny donne lecture d'une note relative aux armoiries sculptées sur le bénitier en pierre trouvé à Saint-Nicolas-de-Courson.

Ces armoiries, qui sont d'argent à trois porcs-épics de sable, sont celles de la famille de Ménard, en Normandie, et elles furent prises par Jean Ménard, l'un des gentilshommes de la maison du roi et son pannetier, en 1551. Ségrais dit, qu'ayant obtenu du roi de prendre le surnom de la Ménardière, il changea ses armoiries et abandonna le lion rampant qu'il avait porté précédemment avec la devise : « En attendant mieux. » Un des fils de ce Jean Ménard se fit chartreux.

Madame Le Féron d'Eterpigny cite d'autres membres de cette famille et notamment le marquis de Ménars qui fut intendant de Paris en 1690. Elle rappelle, à cette occasion, le souvenir de Jean-Baptiste Le Féron, qui, après de brillants services militaires, se retira à Saint-Pierre-en-Chastres, où il prit l'habit de célestin en 1697 et mourut en 1739.

M. le chanoine Eug. Muller, curé de Saint-Leu-d'Esserent, membre correspondant, communique à la Société les premières pages d'un voyage archéologique de Crépy-en-Valois à Compiègne. Tour à tour nous visitons avec lui les églises de Duvy, de Séry, de Glaignes, d'Orrouy, de Béthencourt et des deux Béthisy. Le savant archéologue nous signale les caractères les plus importants de ces divers édifices, en décrit les vitraux, en signale les pierres tombales. Ce ne sont pas des monographies, mais de simples notes. C'est avec les Statistiques de Graves dans une main et un crayon